

Il a sauvé les autres, disent-ils, et il ne peut se sauver lui-même ! S'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix ! et nous croirons en lui. Il a mis en Dieu sa confiance : que maintenant Dieu le délivre s'il l'aime.

* * *

Et Jésus se taisait. Levant vers le ciel ses yeux pleins de larmes et de sang : Père, s'écria-t-il, *pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font.*

Quelle infinie miséricorde il y a dans ces paroles ! Pour sauver des rigueurs de la Justice divine, ses bourreaux et avec eux tous les pécheurs, Jésus invoque l'ignorance.

Cette prière qui laisse insensible le cœur des bourreaux, descend comme une rosée bienfaisante dans l'âme d'un des larrons. Le blasphème expire aussitôt sur les lèvres de ce misérable.

Seigneur, murmura-t-il, avec humilité, souvenez-vous de moi quand vous serez entré dans votre royaume.

A cet appel, le Christ s'émeut et de ses lèvres desséchées tombent les paroles du pardon. *En vérité, je te le dis ! Tu seras avec moi, aujourd'hui même, dans le Paradis.*

Aux heures sombres, quand accablés sous le poids de notre misère, nous sentirons le désespoir surgir terrible, en notre cœur : oh ! regardons le Calvaire, la croix où meurt celui qui pardonne y est toujours debout. Un cri du cœur, où comme dans celui du bon larron, se mêle le regret et l'espérance, et nous serons sauvés.

* * *

Tout à coup, le soleil pâlit et parut s'éteindre. Surpris par ce phénomène étrange, des Juifs, en grand nombre, regagnent la Ville.

La Mère de Jésus qui, repoussée par la foule, assistait de loin au supplice de son Fils, s'approcha de la Croix, soutenue par Jean le disciple bien-aimé. Emus à la vue d'une si grande douleur, les soldats les laissent passer. Elle veut être là, debout; unissant les souffrances de son âme aux tortures de son Fils, versant avec Lui tout le sang de son cœur. Avec son Jésus, elle veut boire et savourer le calice de toutes les amertumes.

Jésus la regarde longuement. Puis avec une voix